

Petite visite guidée du réseau « classique »

LE NOU MAULIN À ROCHEFORT



Spéleo-J a.s.b.l.
5 Avenue Arthur Procès,
5000 Namur
tel. 081 23 00 09
fax 081 22 57 98
www.speleoj.be

Union
Belge
Spéléologie



MaSePaS
Maison de la Spéléologie et du
Patrimoine Souterrain
Association sans but lucratif



NAMUR

Rochefort

LE TROU MAULIN
EST SITUÉ EN RIVE
GAUCHE DE LA
LOMME, À L'ENTRÉE
DE LA VILLE DE
ROCHEFORT.



Historique

Le porche est connu depuis toujours. Les premières descriptions remontent à la fin des années 1940 (Roulement à billes, Grande galerie, Galeries phréatiques).

De nouvelles découvertes ont eu lieu à la fin des années 1960 (salle supérieure, passage Orion, entrée intermédiaire).

Un troisième accès a été ouvert en 2004, permettant de s'échapper en cas de forte crue.

Classé « Cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique », le trou Maulin fait partie des grottes-écoles de l'UBS, régulièrement visitées par des débutants encadrés par des spéléologues confirmés.

Ces groupes s'engagent à respecter un « Code de déontologie »,   éviter la sur-fréquentation et à veiller au respect de la cavité.



Entrée supérieure

La lomme souterraine

La grotte fonctionnait donc à l'origine comme une « perte » : la Lomme disparaissait dans le porche, jusqu'à la résurgence d' prave.

Aujourd'hui, la digue et le dallage artificiels permettent de contenir les eaux dans le lit de la rivière. Toutefois, la grotte reste inondable en période de crue : lorsque la rivière franchit la digue, elle reprend son cours naturel à travers la cavité.

Certaines galeries dont l'altitude est inférieure à celle de la rivière peuvent alors se trouver entièrement noyées.

Géologie

La grotte se développe sur près de 1600 m et une hauteur de 40 m.

Elle est creusée dans les calcaires de la formation de Fromelennes, dont les couches superposées (les « strates ») se sont déposées au fond d'une mer tropicale à l'époque givétienne, il y a plus de 370 millions d'années.

De nombreux fossiles de stromatopores (des sortes d'éponges) attestent de cette genèse sous-marine.

Après leur formation, les strates rocheuses se sont fortement plissées et fissurées, sous l'effet des mouvements tectoniques.

Résultat, les « anticlinaux » (plis au profil en forme de A) y alternent avec les « synclinaux » (plis au profil en U).

Le trou Maulin est situé sur le flanc nord d'un petit anticlinal de la « Calestienne », une longue et fine bande calcaire qui sépare l'Ardenne de la Famenne.



Un creusement en régime noyé

La grotte a été creusée par corrosion chimique : l'eau de pluie, rendue légèrement acide par son passage dans l'atmosphère et les couches de végétation, a dissous le calcaire, en élargissant progressivement les zones les plus faibles de la roche : les limites entre les strates (les « joints de stratification ») et les fissures causées par le plissement (les « diaclases »).

Le profil quasi circulaire de certaines galeries (dites « phréatiques » ou en « conduite forcée ») et les innombrables cupules visibles sur les parois indiquent que ce creusement s'est réalisé en « régime noyé » : l'eau sous pression exerçait son action chimique dans toutes les directions possibles.

La forme des cupules et les sédiments déposés au sol (argiles, galets) sont aussi des indices du sens de ces écoulements : ici, le creusement s'est exercé du porche vers le fond.



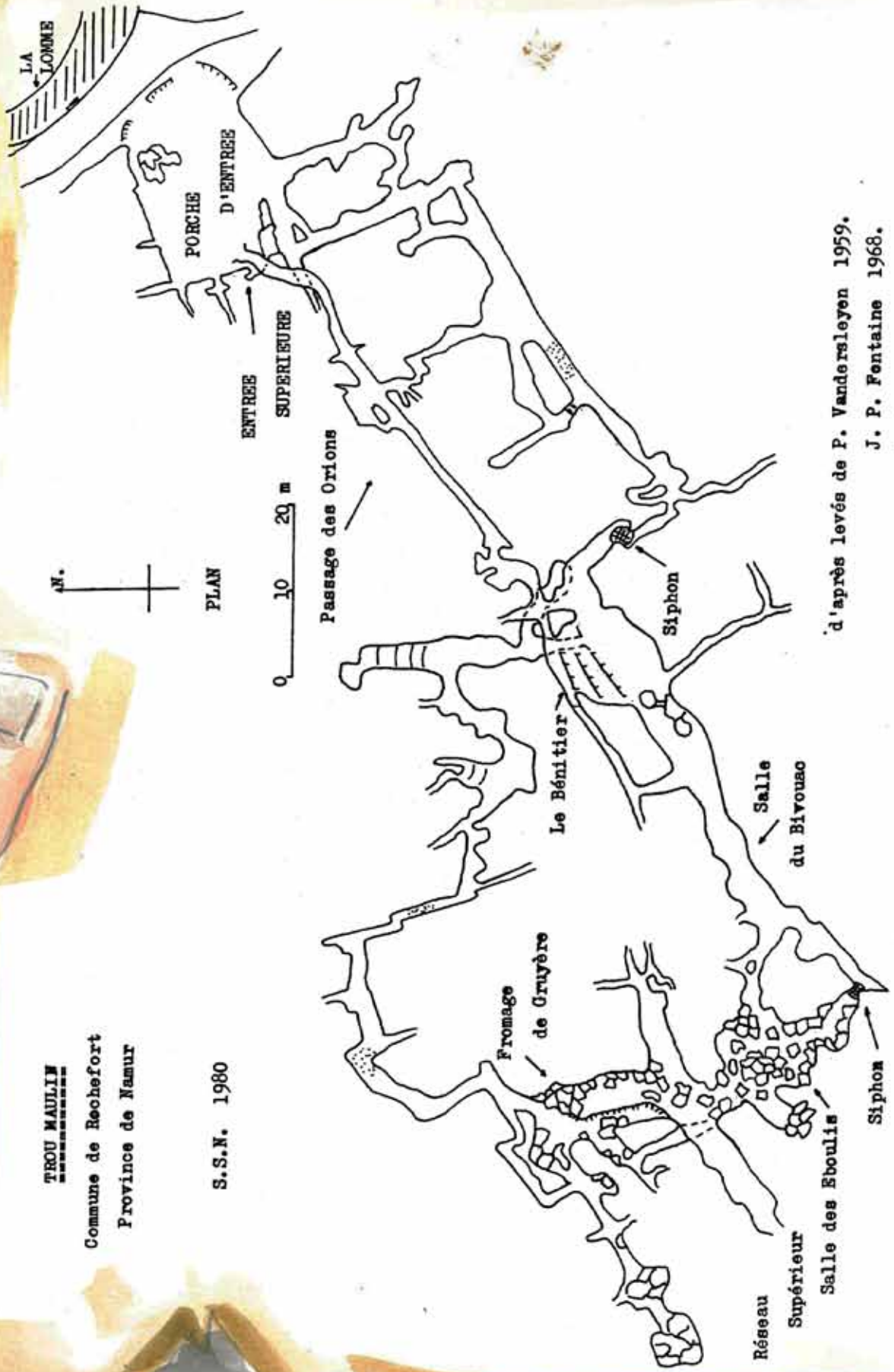
Un toboggan phréatique



PAR ICI POUR LA
SUITE DE LA
VISITE !

TROU MAULIN
Commune de Rechefort
Province de Namur

S.S.N. 1980



d'après levés de P. Vandersleyen 1959.

J. P. Fontaine 1968.

A. Francoys & M. Vanneste 1973.



Visite guidée

1. Zone d'entrée : l'éboulis

Le calcaire, amplement fissuré, ne filtre pas les eaux usées.

Toute pollution entrant dans le système se retrouve inmanquablement en aval, parfois pour une très longue durée.

C'est particulièrement le cas ici, lorsque la rivière en crue pénètre dans la grotte avec son cortège de déchets.



La grille placée à l'entrée permet d'en retenir une partie pour éviter le comblement du passage.

2. Le Roulement à billes

Cette étroiture « modulable » est en réalité un siphon en forme d'entonnoir, rempli de galets accumulés par les crues.

Chacun à son tour, il faut les évacuer sur le côté pour parvenir à se faufiler sous la voûte rocheuse.

De l'autre côté, une courte escalade sur un plan incliné laisse entrevoir un siphon, rempli d'eau cette fois.



Le Roulement à billes

3. La Grande galerie

Que l'on y pénètre via le Bénitier, le Gruyère ou le Roulement à billes, on est surpris par ses amples dimensions, chose plutôt rare dans les grottes belges.

On y voit bien le pendage des strates, qui a favorisé son creusement.

Un ancien « chenal de voûte » est visible par endroits au plafond, qui rappelle le creusement en régime noyé.

Le sol est couvert d'argile abandonnée par les décrues successives.

Un passage latéral donne accès au Bénitier.

Juste au-dessus, une escalade permet d'atteindre une galerie supérieure.

Celle-ci mène vers l'entrée intermédiaire, aménagée au sommet du porche à l'aide de tubes métalliques.

**VOYAGE AU
CENTRE DE LA
TERRE : UNE
AVENTURE
FORMIDABLE !**

**JE N'EN CROIS
PAS MES
ULTRASON,
NON D'UNE
PETITE CHALIVE-
SOURIS !**



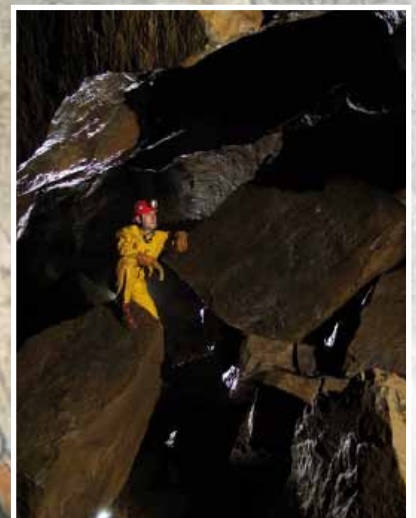
La grande galerie

4. Le Gruyère

Toute cette zone n'est qu'un vaste amoncellement de blocs en équilibre, d'une taille pouvant être gigantesque.

Ces blocs se sont probablement décollés de la voûte et des parois sous un effet de détente mécanique, lorsque l'eau a progressivement abandonné ces galeries pour s'enfoncer dans les étages inférieurs.

Les vides qui les séparent en font un véritable labyrinthe pour tout spéléologue qui tente d'y retrouver son chemin : même les plus expérimentés s'y égarèrent régulièrement.



Les blocs de gruyère

5. La Grande salle et le Puits

Au sommet de l'éboulis, on débouche dans une vaste salle au sol jonché de blocs de toutes tailles. Sur les parois latérales, on voit clairement les bancs de roche, amplement fissurés, dont certains semblent encore instables : cette zone est toujours en évolution !

Tout comme dans le Gruyère, il s'agit de bien repérer son chemin, car trois passages importants se trouvent en haut de la salle.

Le premier est un puits d'une quinzaine de mètres, qu'il faut équiper de cordes pour descendre en rappel.

Il mène vers les galeries inférieures.

Le second passage mène du sommet du Puits vers la sortie supérieure, creusée artificiellement pour servir d'échappatoire.

À main gauche dans le sens de la montée, un dernier passage intéressant permet d'accéder aux galeries inférieures, sans passer par le Puits : on redescend alors par une autre partie du Gruyère, jusqu'au réseau phréatique.

6. Les galeries Phréatiques

Comme leur nom l'indique, ces galeries ont, elles aussi, été creusées en régime noyé.

Leurs formes sub-circulaires, particulièrement esthétiques, et leurs parois couvertes de cupules attestent d'un passage de l'eau sous pression, en « conduite forcée ».

Situées au point le plus bas de la grotte, plusieurs mètres sous le niveau de la rivière, elles sont régulièrement noyées jusqu'au plafond.

Le sol couvert de gros galets roulés et les déchets divers accrochés aux aspérités des parois, attestent de la force du courant qui peut y circuler.



Les galeries Phréatiques



Le bénitier (photo V.Kalut 2009).

7. Le Bénitier

Après une escalade glissante, on rencontre le dernier obstacle avant de rejoindre la Grande galerie : le Bénitier, un petit siphon temporaire. Au lieu des galets, ici c'est de l'eau qui le remplit fréquemment, obligeant parfois à écoper pour ne pas sortir trempé !

Quelques références

DELBROUCK R., 1974. *Expérience de traçage des eaux souterraines de la Wamme et de la Lhomme*. Namur, Ministère de l'Agriculture. DUBOIS Y., 1993. *Le Nou Maulin*. Regards 11, p. 1-10. DEJONGHE L., *Guide de lecture des cartes géologiques de Wallonie*. Namur, Ministère de la Région Wallonne, DGRNE. Collectif, 1999. *Atlas du Karst Wallon, Haute-Meuse (Province de Namur)*, CWEPSS, Région Wallonne. LEGROS M., 2007. *La nouvelle entrée supérieure du Nou Maulin*. Regards 67, p. 25-27. STEVENS L. et al., 2005. *La Belgique Souterraine : un monde fabuleux sous nos pieds*. Labor. Sauf mention contraire, les photos sont de Vincent Gerber et Didier Sauvage, les textes de Laurence Remacle. Crédit photo U.B.S

Graphisme et dessins : JULIEN ADANS

CODE DE DÉONTOLOGIE DU SPÉLÉOLOGUE

GAREZ CORRECTEMENT VOTRE VÉHICULE



ÉCOUTEZ LE CHANT DE LA NATURE



CIRCULEZ SUR LES SENTIERS



REFERMEZ LES CLOTURES



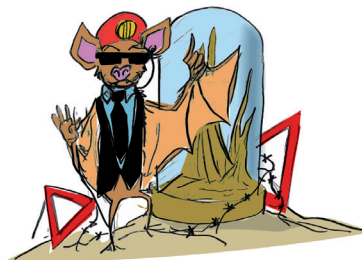
NE PAS SOILLER LA NATURE



VEILLEZ À LA PROPRETÉ DES GROTTES



NE TOUCHEZ PAS AUX CONCRÉTIONS



RESPECTEZ LES RICHESSES GÉOLOGIQUES DES REMPLISSAGES



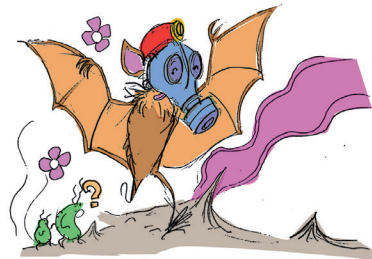
PROTÉGEZ LA VIE CAVERNICOLE



ENTRETIENEZ LE MATÉRIEL EN PLACE



RESPECTEZ L'ATMOSPHÈRE DES GROTTES



NE SOUILLEZ PAS LES ZONES CRISTALLISÉES



DEMANDEZ LES AUTORISATIONS



RESPECTEZ LES SITES PROTÉGÉS



SOYEZ UN EXEMPLE POUR LES AUTRES